

## L'HISTOIRE MARITIME DE LA BELGIQUE.

---

Par M. C. VANDER MEER.

---

20833

Alors que toutes les nations se glorifient à juste titre de leur passé maritime, la Belgique a complètement négligé le sien, jusqu'ici, au point qu'il n'est enseigné nulle part.

Il est donc indispensable de rétablir la vérité des faits, en démontrant non seulement que la Belgique a un passé maritime, mais que ce passé est dramatique à souhait et souvent auréolé de gloire.

L'Académie de Marine, établie à Anvers depuis quelques années, a entrepris l'étude des archives de nos ports et de l'ancienne Amirauté qui a siégé à Bruxelles pendant plusieurs siècles; diverses monographies ont déjà paru sur certains détails de notre histoire maritime, mais il est clair que ces ouvrages d'érudition n'atteignent pas le grand public, et que de nombreux lustres se passeront encore avant que l'ensemble de notre passé puisse être exploré avec tous les développements qu'il mérite.

Afin de hâter le plus possible les recherches de ce genre, il importerait d'engager des étudiants à choisir ce domaine si mal connu pour en faire le sujet de leurs thèses, et si possible, d'obtenir l'institution de prix récompensant les meilleurs travaux.

En attendant la publication de ces études fouillées, il est urgent de vulgariser, tout au moins, la connaissance de nos fastes maritimes par de courtes études illustrées, agrémentées de quelques anecdotes pittoresques, et l'on en sait bien assez pour cela; cette propagande devrait viser aussi à introduire une relation des faits principaux dans les manuels scolaires d'histoire nationale à tous les degrés, afin de dissiper l'ignorance totale qui règne si malheureusement aujourd'hui en cette matière.

Sans pouvoir insister longuement ici sur ces pages de notre histoire, nous noterons cependant, en quelques mots, la colonisation du Sud de l'Angleterre par nos ancêtres celtiques, les Ménapiens, l'aventure impériale du pilote ménapien Carausius au III<sup>e</sup> siècle, les énormes bouleversement survenus dans la géographie de nos côtes et de l'Escaut, le rôle capital des

expéditions maritimes belges dans les croisades, la prospérité inouïe du port de Bruges au moyen âge, la création d'une puissante amirauté dans les Pays-Bas bourguignons, les découvertes et colonisations belges aux Açores, aux Canaries et ailleurs, les guerres de religion, les exploits héroïques des gueux de mer au service des Etats du Nord, et ceux des corsaires belges au service de l'Espagne, la ruine de notre marine commerciale causée par le traité de Munster, le sursaut admirable de la Compagnie d'Ostende, l'établissement et la défense valeureuse de ses concessions coloniales aux Indes, enfin leur chute définitive par suite de la faiblesse de nos souverains autrichiens.

La Révolution Française vint, il est vrai, rétablir la liberté de l'Escaut, mais les guerres continuelles de la République et de l'Empire ne permirent pas à nos initiatives maritimes de se développer quelque peu, et seul le port d'Anvers se releva pour devenir une base navale française contre l'Angleterre. Nous arrivons ainsi à la chute de l'Aigle, à notre union malheureuse avec la Hollande, notre vieille adversaire qui n'avait pas oublié sa rancune, et à la Révolution de 1830, limite assignée à ce bref exposé.

Il aura suffi, pensons-nous, à montrer que le silence observé au sujet de notre passé maritime ne peut se justifier, et qu'il est nécessaire de résoudre au plus tôt ce problème.

---